

Retournons aux bonnes vieilles urnes transparentes !

Les élections présidentielles ont été la démonstration que le choix du vote électronique à Châtenay est une erreur. Au 1^e tour, dans la moitié des bureaux, il y a un écart entre le nombre d'émargements et le nombre de votants enregistrés par les machines. De même au 2^e tour. Les faits sont là, il a été impossible de déterminer avec certitude le nombre d'électeurs et le nombre de votes. On ne peut alors que douter du décompte du nombre de voix ! Cet abandon du décompte des bulletins de vote au fabricant privé de ces machines sans aucune possibilité de contrôle est un déni de démocratie. Pour quel gain ? Gain de temps ? Pas au bénéfice des électeurs qui ont parfois attendu plus d'1h30 quand certains se sont malheureusement découragés. Gain de papier ? La mairie a été dépensière dans sa campagne d'information sur papier glacé non recyclé. Gain financier ? Le coût en 2007 de ces machines a été de 105 000 Euros, auxquels s'ajoutent frais de maintenance et mises à jour régulières.



La communication de Georges Siffredi n'a pas diminué les inquiétudes et la grogne des électeurs. Les villes qui ont mené des études plus approfondies (*Grenoble, Sceaux, Saint-Malo...*) ont renoncé à ce mode de scrutin. Nous contestons ce principe de vote électronique et nous nous associons à ceux qui demandent un moratoire sur ces ordinateurs de vote.

Résistance au pays de Sarkozy.

Le 6 mai à Châtenay les votes pour Ségolène Royal ont été de 60 à 66% à la Butte, 62% à la Zac des Friches, 57% aux Vaux-Germains, 52% à Malabry, 52% à la Briaude et à la Croix Blanche. Les électeurs de ces quartiers ont refusé la menace de l'homme au «kärcher». Avec Colombes, nous sommes la seule ville de «sarkoland» (*) où Sarkozy est battu. Nous n'abandonnerons jamais l'espoir !

(*) état, département et ville UMP

Geneviève Colomer, Jean-Marc Charasz, Murielle Hardy

• Remis en mairie le 08/05/2007 •

Accueil sur rendez-vous en mairie (01 46 83 46 78) le samedi entre 9 et 11h